

neuf ans et, jusque-là, les marins, suivant la voie ouverte par Vasco de Gama, contournaient l'Afrique pour arriver aux Indes.

L'attention curieuse du moyen âge s'était toujours dirigée du côté de ce monde oriental d'où parvenaient des produits inconnus et des pierres précieuses. Les récits fantastiques abondaient sur ces pays d'une richesse et d'une fertilité merveilleuses.

La voie qui faisait transporter les marchandises de la Méditerranée à la mer Rouge par des caravanes était entre les mains des musulmans.

Les navigateurs portugais se lancèrent donc hardiment à la recherche d'une nouvelle route des Indes.

Il fallait un véritable courage pour affronter les mystères de ce monde inconnu au sujet duquel l'imagination des peuples avait brodé les contes les plus terrifiants.

Avant de parler des voyages du plus grand d'entre les navigateurs portugais, il faut citer Barthélemy Diaz, qui osa s'aventurer jusqu'à l'extrémité de l'Afrique et doubler le cap de Bonne-Espérance (1486).

Diaz fut obligé de rebrousser chemin par une révolte de son équipage.

Onze ans plus tard, Vasco de Gama, âgé à peine de vingt-huit ans, entreprit de mener à bonne fin l'œuvre de Diaz et de parvenir aux Indes.

Au moment de s'embarquer, le jeune amiral monta avec ses marins jusqu'à une petite chapelle qui a été remplacée depuis par la magnifique abbaye de Belem.

C'est aussi une pensée de foi qui commence le récit du voyage écrit au jour le jour par un des explorateurs, Alvaro Velho :

"Aujourd'hui, samedi, 8 juin 1497, commence notre voyage, que Dieu Notre-Seigneur nous permette d'achever pour son service !"

La flottille portugaise se composait de quatre petites caravelles montées par 150 hommes d'équipage.

Les navigateurs du XVe siècle étaient obligés à des relâches incessantes, pour se mettre à l'abri de la tempête ou pour prendre de l'eau et des provisions. Alors, après la lutte contre les flots, c'est parfois la lutte avec les hommes. Une fois cependant, les Portugais se trouvent en face d'une population si bienveillante qu'ils notent la baie de Sainte-Hélène sous le nom de "Baie des bonnes gens".